

Patrimoine. La Loco Mallet restaurée, inaugurée



La loco Mallet restaurée a été inaugurée ce vendredi. Aux côtés du maire Christian Troadec, Jean-Pierre Jeudy, Ernest Manac'h, Erik Ducom, expert ferroviaire du ministère de la Culture et René Quiltu.

La locomotive Mallet restaurée et son auvent en acier ont été inaugurés vendredi soir lors d'une cérémonie suivie par plus de 150 personnes, en ouverture des Journées du patrimoine.

Elle est imposante cette locomotive, qui trône sur la place Jean-Rohou, non loin de la gare de Carhaix, protégée depuis le printemps dernier par un auvent en acier, de style art déco. Depuis cet été, elle a même retrouvé du souffle ou, plus précisément, crache de la fumée. Un système de fausse fumée signalant le « départ » du train, accompagné d'un message enregistré invitant les voyageurs à embarquer est diffusé par cycles.

La Ville souhaitait mettre un coup de projecteur sur ce fleuron du patrimoine local qui pèse 40 tonnes, mesure 11,04 mètres de long, 2,60 m de large et 3,79 m de hauteur et affichait 540 chevaux. Et qui, avant sa mise à l'arrêt en 1967, a parcouru 963,177 km à la vitesse de 45 km/heure, a indiqué, vendredi soir Christian Troadec, lors de l'inauguration officielle suivie par plus

de 150 personnes.

Une sculpture de cheminot en 2019

Après l'ouverture en musique par le Bagad Karaez, le maire de la ville est revenu sur l'histoire de cette Loco Mallet, construite en 1913 par Piguet, à Lyon et classée aux Monuments historiques au titre d'objet industriel en 1985.

« Achetée aux enchères en 1986 pour 55 000 francs par la ville de Carhaix, à l'époque dirigée par Jean-Pierre Jeudy, la loco Mallet, avait été mise à disposition des Amis du réseau breton avant d'être à nouveau cédée à la ville en 2008 », a rappelé le maire de Carhaix. Cet emblème du réseau breton avait subi les outrages du temps et était rongé par la rouille mais plus d'un millier d'heures de travaux, confiés à l'entreprise Ahès Sablage, lui ont redonné son lustre d'antan.

Le coût total de la restauration et de la pose de l'auvent réalisé par la société Crézé, à Saint-Jacques-de-la Lande, s'élève à 300 000 €.

« L'opération a été subventionnée par la Direction régionale des affaires culturelles, le conseil régional de Bretagne et le conseil départemental du Finistère. Elle sera complétée en 2019 par la pose d'une sculpture de cheminot dans le cadre du Panthéon des plus

célèbres des Bretons », a annoncé Christian Troadec.

Succédant au maire au micro, Ernest Manac'h, président des Amis du réseau breton, a salué cette restauration, qui a fait passer la loco « d'un tas de ferraille à une belle machine ». L'association, « dont le but ultime est de créer un musée du réseau breton » travaille actuellement sur un collectage de la mémoire vivante.

« Se réapproprier l'histoire de la ville »

Cette mise en valeur du quartier de la gare fait partie d'un projet plus vaste d'embellissement et de redynamisation du cœur de ville, a indiqué le maire.

« Le but est de se réapproprier l'histoire et l'identité de Carhaix par la mise en valeur de vestiges : les XIX^e et XX^e siècles pour le quartier de la gare, l'Antiquité pour une autre partie de la ville à travers Vorgium, mais aussi le Moyen Âge avec notamment la mise en valeur des maisons à pans de bois que nous allons essayer d'initier.

La plus célèbre de ces maisons est la Maison du Sénéchal, qui héberge l'office de tourisme mais la plus ancienne de Carhaix est la maison Thomas, située rue Félix-Faure, et qui, selon un spécialiste que nous avons rencontré, est antérieure à 1550 ».